

**MONTSERET (Aude)**  
**Vestiges du château de Montsérét**  
**Inscription au titre des monuments historiques en totalité, le 15/03/2024**

Site médiéval important, sans doute à vocation commerçante du fait de sa situation entre les pays de Carcassonne et de Narbonne, dont l'implantation sur la barre rocheuse de Roquelongue permettait la surveillance de la voie minière des Corbières vers le port de Narbonne, le castrum est composé d'un village s'étendant sur les pentes nord, ouest et sud et d'un château, en partie sommitale. Ce site, qui fait penser à un petit Peyrepertuse, est tombé dans l'oubli après une occupation du X<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle.



La première mention d'un seigneur de Montsérét est une charte signée 14 mai 1060 par Pierre Raymond de Montsérét, Raymond Amat et Bérenger Gérald de Montsérét. Au XII<sup>e</sup> siècle, la Narbonnaise est prise en tenaille entre les maisons de Toulouse et de Barcelone. Montsérét se trouve parmi les clans seigneuriaux dans la mouvance des Trencavel vicomtes de Carcassonne, adversaires des Narbonnais : Bernard Amat de Montsérét est un vassal du vicomte de Narbonne Aimeri II mais s'oppose à lui en s'alliant à Raymond de Barcelone et Bernard Aton vicomte de Béziers (actes 8-9 juin 1112). Lorsque le vicomte de Narbonne est vainqueur en 1134, Bernard Amat de Montsérét est dépossédé de sa seigneurie et le château détruit. Les puissants seigneurs voisins de Durban s'approprient les terres de Montsérét. Guilhem de Durban et son fils Raymond relèvent le château et le prennent en fief des Trencavel, En 1153, Ermengarde, de Narbonne accepte un accord, où les seigneurs de Durban lui prêtent hommage pour Montsérét comme pour Durban.

En 1228, le chevalier Bernard de Saint-Etienne, par mariage avec Ermengarde de Montsérét, hérite du quart de la seigneurie. Viguiier du Bourg de Narbonne, ses revenus lui permettent d'agrandir le donjon.

En 1255 après de nombreuses donations et ventes, l'abbaye de Fontfroide possède les  $\frac{3}{4}$  de la seigneurie. En 1307, les 33 chefs de famille de Montsérét rendent hommage à l'abbé de Fontfroide, qui, en 1393, devient seigneur de Montsérét. D'après la numismatique et les céramiques, le village médiéval situé sur le promontoire rocheux a été habité jusqu'à la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle puis a subitement disparu.

Pendant les guerres de religion, en 1592, Jehan de Saint-Marsal, capitaine du duc de Joyeuse, s'installe au château de Montsérét « avec 1300 arquebusiers contre les milices protestantes ». Les Saint-Marsal semblent occuper le château jusqu'au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. Abandonné, le site a servi de carrière de pierre. Il n'y a pas de continuité entre le village en hauteur de l'époque médiévale et le village actuel qui s'est installé dans la plaine au XIX<sup>e</sup> siècle.

Le site du château est remis en avant dans les années 1960 par des fêtes médiévales. Un érudit local, Louis Lapeyre commence la « restauration ». De 1979 à 1989, J.-J. Immel et L. Lapeyre réalisent des fouilles de sauvetage concernant le bord supérieur de la carrière de pierre, qui avait entamé une partie de la seconde enceinte du château. La découverte de monnaies et de nombreux tessons de céramiques communes et hispano-mauresque confirme une datation du XI-XII<sup>e</sup> aux XV-XVI<sup>e</sup> siècles. En 2020, un inventaire des collections archéologiques est réalisé M.-E. Gardel de l'Amicale laïque de Carcassonne.

Situé sur l'impressionnant éperon rocheux de Roca Longua : un socle haut de 82 m au-dessus de la plaine, formant une plateforme de 100 m de long et 40 m de large, s'étendant sur 2 km, entre les villages de Montsérét à l'ouest et Saint-André-de-Roquelongue à l'est. Le site castral, situé sur l'extrémité occidentale de cet éperon rocheux, se trouve au milieu d'une plaine qu'il domine de tous côtés. Il comprend un village castral et un château, entouré de deux enceintes entre lesquelles on trouve des habitations et divers équipements : citerne, chapelle, fours, village entouré par l'enceinte basse.



Sur une plateforme de 2700 m<sup>2</sup>, le château proprement dit comprend : le donjon avec plusieurs pièces dont une citerne, une tour de guet quadrangulaire qui domine la plateforme, une grande porte dont l'arche sans clé de voûte ni linteau montre que la plupart des pierres de parement ont été arrachées, elle s'ouvre dans une courtine de 3m20 d'épaisseur. Des bâtiments castraux : 7 pièces de grandeur variable : magasins... situées au nord, installées sur une plateforme de terre rapportée soutenue par un rempart long de 80 m. Au nord, le quartier de la barbancane : entrée nord du castrum, s'ouvrant sur une cour ou débouchait la rue principale traversant le village castral à mi pente. L'entrée est protégée par une tour rectangulaire aux murs épais. Au sud, face au village actuel, s'élève le quartier de la porte sud, où se trouve une citerne de 2,5m<sup>3</sup>. La corniche située au sud, abritait une grotte aménagée occupée au Chalcolithique. La « basse cour » sous la porte d'entrée du château est un espace limité par une courtine dont l'élévation et la longueur sont importantes. Dans cet espace entre le château et l'enceinte sud, se trouve la chapelle (12m60 x 4 m), dont la fonction a été attestée par la découverte d'une base de cuve baptismale. Cette chapelle possède un pilier avec départ de voûte, et un mur bien appareillé côté rocher.